Union nationale
des associations familiales

Enquête auprès des parents sur la réforme des rythmes scolaires

Synthèse Novembre 2015



SOMMAIRE

Éditorial 3

Résultats clés de l'enquête 4

- Méthode et échantillon 5
- Participation et perception des activités pédagogiques complémentaires 7
- L'organisation des nouvelles activités périscolaires (NAP) 8
- La participation des enfants aux nouvelles activités périscolaires 9
- Le coût pour les familles des nouvelles activités périscolaires 12
- La perception des activités périscolaires par les parents et les enfants 13
- La perception par les parents de l'impact de la réforme sur la vie familiale 17
- Les attentes des parents 18

Conclusion de l'UNAF 19

Union nationale
des associations familiales

28 place Saint-Georges 75009 Paris
Tél. 01 49 95 36 00

Étude à retrouver en ligne sur
www.unaf.fr

Présidente de l'UNAF : Marie-Andrée Blanc
Directrice générale de l'UNAF : Guillemette Leneveu
Sous-directeur de la recherche, des études et de l'action politique : Jean-Philippe Vallat
Président de département Education - Jeunesse : Rémy Guilleux.
Enquête et analyse : Patricia Humann, coordonnatrice du pôle Education de l'UNAF et Claire Charavel, sociologue.
Mise en page & Impression : HAWAII Communication, 1 rue de la Pommeraie, 78310 Coignières.
Contact : Service communication de l'UNAF : 01 49 95 36 15.
Parution : novembre 2015. Reproduction interdite, sauf autorisation UNAF.
Imprimé en France sous le label imprimvert, sur papier issu de forêts gérées durablement.

Édito

Parole aux Parents

Selon les communes, la réforme des rythmes scolaires a été mise en place en 2013 ou 2014.

Depuis le début, l'UNAF est favorable à l'esprit de cette réforme et donc attentive à son respect pendant sa mise en œuvre :
- des journées scolaires plus courtes et mieux réparties sur la semaine favorables au bien-être des enfants ;
- des activités périscolaires de qualité accessibles à tous les enfants.

Pendant la phase d'expérimentation, l'UNAF avait manifesté son inquiétude sur l'importance des coûts de mise en œuvre pour les collectivités locales, pour la branche famille et aussi pour les familles.
Un an après sa généralisation, l'UNAF, soucieuse que cette réforme prenne effectivement en compte les intérêts des familles, a souhaité mieux connaître l'avis des parents sur : l'organisation de la réforme dans l'école de leurs enfants, la participation de leurs enfants aux activités proposées pendant « les nouveaux temps éducatifs », les éventuelles modifications de leur organisation familiale...

Cette enquête vise à suivre la mise en place concrète de la réforme des rythmes scolaires dans les écoles publiques et à en mesurer la perception par les parents d'enfants scolarisés à l'école primaire (maternelle et élémentaire). Ce sont, au total, près de 4 000 parents qui ont souhaité s'exprimer, c'est dire l'importance du sujet pour eux !
L'UNAF apporte ainsi la voix des familles, son analyse et des pistes d'amélioration aux différents acteurs des nouveaux rythmes, aux instances d'évaluation de la réforme et plus largement aux pouvoirs publics.

Marie-Andrée Blanc,
Présidente de l'UNAF

Résultats Clés de l'enquête

3894 parents interrogés

63 % des enfants participent aux nouvelles activités périscolaires (NAP). Les autres n'y participent pas, soit pour rentrer plus tôt à la maison (23 %) soit parce que les activités sont jugées peu intéressantes (23 %).

Parmi eux, **76 %** des enfants ont fait des activités artistiques et culturelles (théâtre, cinéma, sculpture…) et 74 % des activités sportives (football, tennis, volley…).

Dans **34 %** des cas, les activités proposées à l'école sont payantes.

77 % des enfants apprécient toutes ou certaines activités proposées.

53 % des parents jugent que le personnel qui encadre les NAP est plutôt compétent.

69 % des parents ont l'impression que la réforme a un effet négatif sur le bien-être de leurs enfants, une perception qui s'améliore cependant quand les enfants apprécient les activités périscolaires.

79 % des parents interrogés jugent que la réforme a eu un impact sur l'organisation de leur vie familiale (qu'ils jugent à 87 % négatif).

62 % des parents déclarent avoir changé leur organisation professionnelle du fait de la réforme.

Méthode et échantillon

Ce sondage a été réalisé par internet et s'adresse aux familles qui ont au moins un enfant scolarisé en primaire en école publique. Les enfants scolarisés dans le privé n'ont pas été interrogés car seules 10 % des écoles privées ont mis en place la réforme des rythmes scolaires. Le questionnaire figurait sur le site de l'UNAF et a été relayé sur le site des UDAF entre avril et juillet 2015.

La méthode utilisée pour ce sondage n'est pas une méthode aléatoire par quotas. En effet, seuls les parents qui voulaient s'exprimer sur le sujet ont répondu ce qui peut donc introduire un biais au niveau des résultats1.

Ce sondage porte principalement sur l'organisation de la semaine, les nouvelles activités pédagogiques proposées aux enfants, leur perception par les parents et leurs enfants, la perception de l'impact de la réforme notamment sur l'organisation familiale et enfin, sur les attentes des parents.

Échantillon de l'enquête

3 894 questionnaires ont été complétés, ce qui correspond à 3 894 enfants âgés de 3 à 10 ans et scolarisés à l'école primaire (maternelle et élémentaire).
L'échantillon de l'enquête a été redressé à partir de la technique du calage sur marges.

Trois variables ont ainsi été redressées :
- Le nombre d'enfants des parents interrogés ;
- La catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence de la famille[2]
- Le type de ménage en distinguant les parents en couple et les parents qui vivent seuls.

L'échantillon a été redressé en s'appuyant sur les données du recensement de l'INSEE de 2012.
L'exploitation statistique des données a été réalisée à partir des logiciels Excel et Stata.

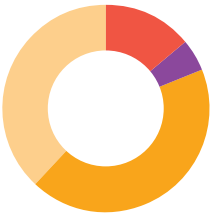
---

[1] *N'est-ce pas les parents les plus critiques qui ont pris la peine de répondre ?*
[2] *Selon la définition de l'INSEE, la personne de référence de la famille correspond au père dans le cas où les parents vivent en couple et au parent seul (homme ou femme) dans le cas des familles monoparentales.*

Présentation de l'échantillon

- **43 %** des parents interrogés ont 1 enfant, **38 %** en ont deux.

Nombre d'enfants des parents interrogés

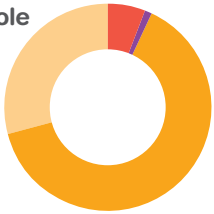


Graphique 1

43 %	1 enfant
38 %	2 enfants
14 %	3 enfants
5 %	4 enfants et plus

- **64 %** des parents interrogés ont un enfant scolarisé à l'école primaire (maternelle ou élémentaire) et **29 %** deux enfants :

Nombre d'enfants scolarisés à l'école maternelle ou élémentaire



Graphique 2

64 %	1 enfant
29 %	2 enfants
6 %	3 enfants
1 %	4 enfants et plus

- **59 %** des parents ayant répondu au sondage ont au moins un enfant scolarisé à l'école élémentaire et **41 %** à l'école maternelle. Toutes les classes du primaire sont représentées de manière à peu près équivalente.

Répartition des enfants selon la classe fréquentée

Graphique 3

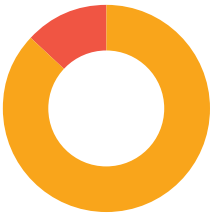
11 %	Petite section
15 %	Moyenne section
15 %	Grande section



14 %	CP
12 %	CE1
13 %	CE2
12 %	CM1
8 %	CM2

- **87 %** des parents avaient un enfant scolarisé en primaire avant la mise en place de la réforme des rythmes scolaires, ce qui leur permet donc de pouvoir comparer les nouveaux rythmes scolaires avec la semaine de 4 jours.

Vos enfants étaient-ils scolarisés ou non avant la réforme des rythmes scolaires ?



Graphique 4

87 %	Oui
13 %	Non

Participation et perception des activités pédagogiques complémentaires

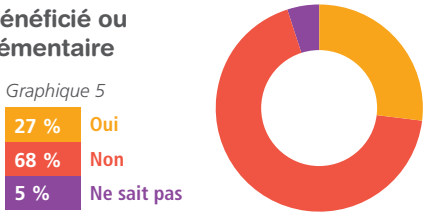
Soutien scolaire supplémentaire

La circulaire n° 2013-017 du 6-2-2013 sur « l'organisation du temps scolaire dans le premier degré et des activités pédagogiques complémentaires » prévoit « *la mise en place d'activités pédagogiques complémentaires en groupes restreints d'élèves, venant s'ajouter aux 24 heures d'enseignement hebdomadaire, se déclinant soit sous la forme d'une aide aux élèves rencontrant des difficultés dans leurs apprentissages,…* ».
Par souci de simplification, et pour éviter la confusion avec les NAP (Nouvelles Activités Périscolaires), nous avons employé le terme de « **soutien scolaire** » dans le questionnaire, terme qui est plus parlant pour les parents (après passation d'un questionnaire test).

Dans ce sondage, 27 % des enfants ont bénéficié d'un soutien scolaire supplémentaire au cours de l'année scolaire 2013-2014 ou 2014-2015.

Répartition des enfants ayant bénéficié ou non d'un soutien scolaire supplémentaire

Graphique 5

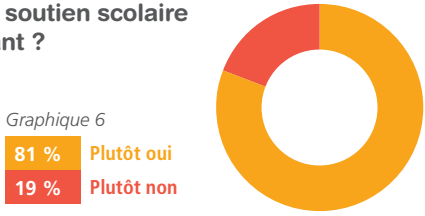


Pour les enfants qui n'ont pas bénéficié de ce soutien scolaire supplémentaire, seuls **16 %** des parents le regrettent. Il s'agit plus souvent des parents d'enfants scolarisés en école élémentaire **(19 %)**.

La perception de ce soutien scolaire supplémentaire est largement positive puisque, pour **81 %** des enfants qui ont bénéficié de ce dispositif, les parents considèrent que ce soutien scolaire a été plutôt bénéfique.

Est-ce que vous trouvez que ce soutien scolaire a été bénéfique pour votre enfant ?

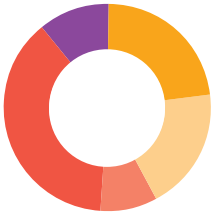
Graphique 6



L'organisation des nouvelles activités périscolaires (NAP)

- Pour **38 %** des enfants, les nouvelles activités périscolaires se répartissent sur 4 jours[2].

Répartition des activités périscolaires sur la semaine d'école



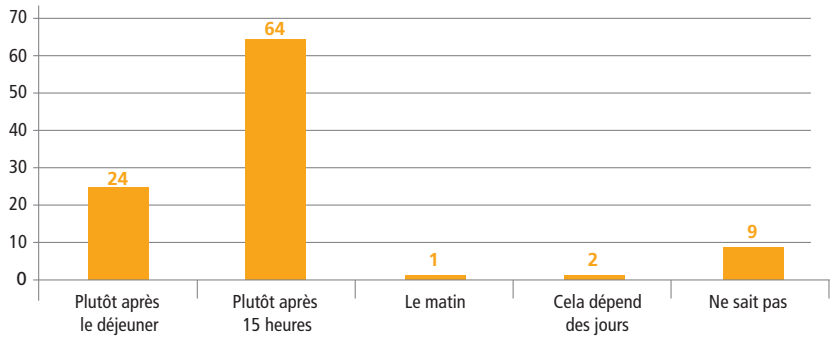
Graphique 7

23 %	Sur 1 jour
19 %	Sur 2 jours
9 %	Sur 3 jours
38 %	Sur 4 jours
11 %	Ne sait pas

Pour 64 % des enfants, les activités périscolaires ont lieu en fin d'après-midi (après 15 heures) et pour 24 % plutôt après le déjeuner.

Moment de la journée où les nouvelles activités périscolaires ont lieu

Graphique 8



La majorité des parents (73 %) savent qui organise les nouvelles activités périscolaires dans l'école de leur enfant. Selon eux, la plupart des activités sont organisées par la mairie (60 %). 18 % des activités sont assurées par des associations et 7 % par un autre acteur (prestataires privés, enseignants...).

---

[2] *D'après le ministère de l'Education Nationale, selon le point d'étape réalisé en juin 2015, 66,5 % des communes ont mis en place les nouvelles activités périscolaires sur 4 jours. Dans ce sondage, nous n'avons pas la répartition par communes. http://cache.media.education.gouv.fr/file/06_-_juin/50/8/Rythmes_educatifs_-_Point_etape_440508.pdf*

La participation des enfants aux nouvelles activités périscolaires

La participation aux activités

63 % des enfants participent aux nouvelles activités périscolaires (43 % des enfants y participent tous les jours et 20 % seulement certains jours de la semaine). 37 % des enfants ne fréquentent aucune activité.

Participation aux nouvelles activités périscolaires

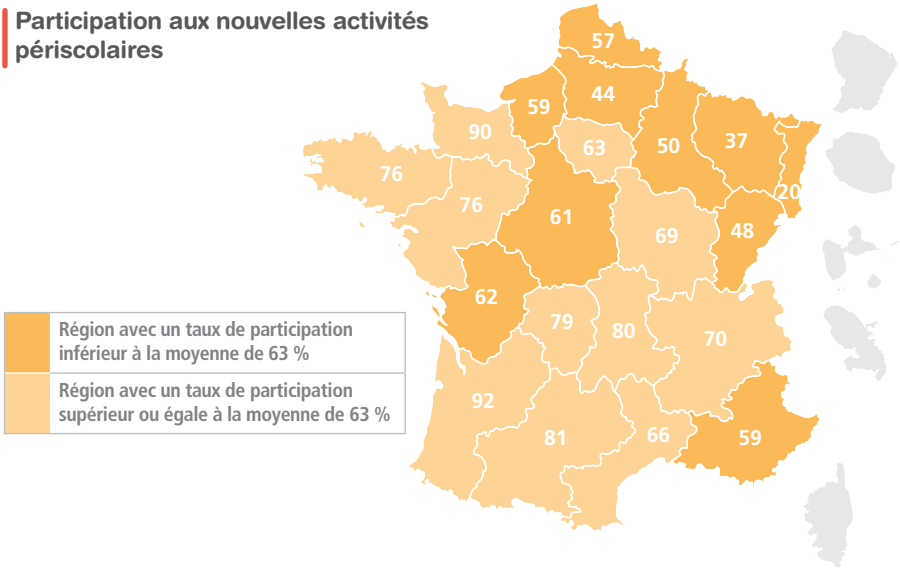


Graphique 9

37 %	Non, il n'en fréquente aucune
20 %	Oui, certains jours
43 %	Oui, tous les jours

Le taux de participation dans notre échantillon varie en fonction des régions, avec une moyenne de 63 % :

Participation aux nouvelles activités périscolaires



La proportion d'enfants qui ne participent à aucune des activités périscolaires est plus élevée quand les enfants sont scolarisés en école maternelle : 44 % de ces enfants ne participent à aucune activité périscolaire contre 34 % des enfants en école élémentaire.

On constate par ailleurs que les enfants dont les parents vivent seuls (ménage monoparental) participent un peu moins souvent aux nouvelles activités périscolaires. Ces parents sont aussi plus souvent sans activité professionnelle (62 % d'inactifs contre 38 % quand les parents sont en couple). Ils sont donc à la fois plus disponibles pour venir chercher leurs enfants plus tôt et moins en capacité de financer les activités payantes car leurs revenus sont plus faibles.

La participation dépend aussi de l'activité des parents. En effet, quand les deux parents (ou le parent seul) travaillent, 66 % des enfants participent aux nouvelles activités périscolaires contre 46 % quand au moins un des deux (ou le parent seul) ne travaille pas. Les mêmes raisons que pour les ménages monoparentaux peuvent expliquer ce plus faible taux de participation.
Ce résultat est cependant à regretter pour ces enfants (parents inactifs ou au chômage, et/ou familles monoparentales) car c'est prioritairement à ces enfants que la réforme devait proposer des activités auxquelles ils n'avaient pas forcément accès auparavant. La participation est par ailleurs plus forte quand les activités sont toutes gratuites (75 % de participation contre 60 % quand elles sont toutes payantes).

Le choix des activités

54 % des enfants qui participent aux nouvelles activités périscolaires n'ont pas eu à effectuer de choix parmi celles-ci car le programme des activités était imposé.

Quand il y a un choix à opérer dans les activités, les parents n'ont pas eu à donner un accord pour 16 % des enfants. Le sondage ne permet pas de conclure si cela a été vécu comme un problème par ces parents, mais il nous semble préférable que les parents soient au moins tenus au courant des activités que peuvent effectuer leurs enfants.

Choix des enfants pour les nouvelles activités périscolaires



Graphique 10

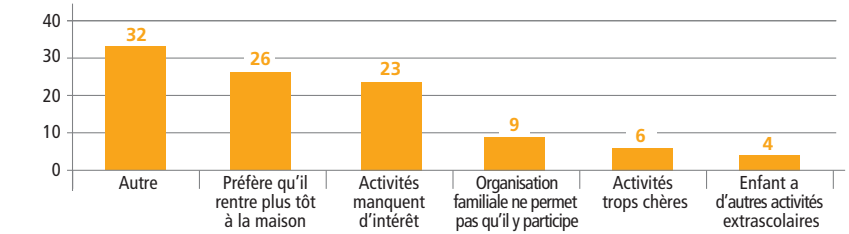
16 %	Seul
30 %	Avec l'accord de ses parents
54 %	Il n'y a pas le choix : programme des activités imposé

Les motifs de non-participation aux activités

Les premiers motifs de non-participation aux activités périscolaires sont les suivants :
- 26 % des parents préfèrent que leur enfant rentre plus tôt à la maison ;
- 23 % des parents affirment que les activités proposées manquent d'intérêt ;
- Pour seulement 6 % des parents, le motif de non-participation aux NAP est un motif financier (activités trop chères).

Raisons de la non-participation aux activités périscolaires

Graphique 11



Lorsque les parents ont donné un autre motif de non-participation (modalité « autre ») de leur enfant aux activités (soit sur un échantillon de 643 enfants), on constate que :

- Pour 62 % des parents, il n'y a pas d'activités proposées dans l'école de leur enfant et/ou ces activités ne sont pas adaptées à la situation particulière de l'enfant (trop petit, en maternelle, pas de place dans ces activités, activités incompatibles avec le bus scolaire ou la cantine...) ;
- Pour 30 % des parents, ceux-ci ne souhaitent pas que leur enfant participe à ces activités (par principe ou parce que leur enfant fait déjà autre chose à cette heure-là) ;
- 8 % des parents trouvent que leur enfant est trop fatigué pour participer à ces nouvelles activités.

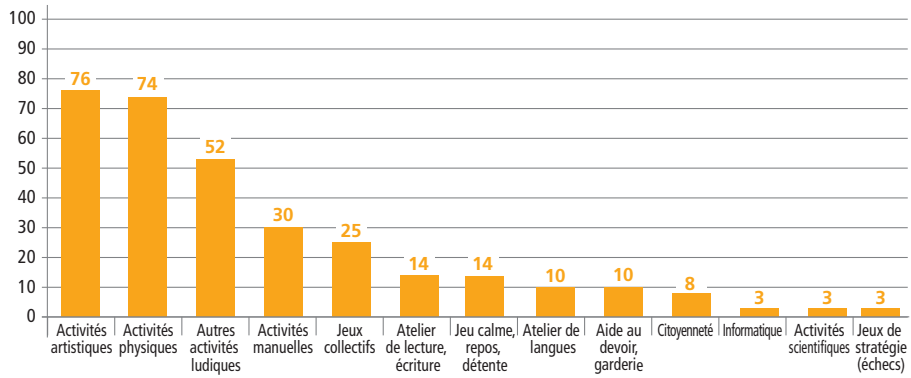
Pour les parents, il s'agit donc moins d'un rejet de leur part des nouvelles activités périscolaires que d'un manque de possibilité dans l'école et/ou d'activités adaptées au cas de l'enfant.

Les types d'activités proposées

Afin de classer les activités auxquelles les enfants ont participé au cours de l'année 2014-2015, nous avons repris la classification effectuée par le ministère de l'Education Nationale (cf. point d'étape des rythmes éducatifs du 22/06/2015).

Les activités auxquelles les enfants ont participé durant l'année scolaire

Graphique 12



76 % des enfants ont pratiqué des activités artistiques ou culturelles (théâtre, cinéma, sculpture…) et 74 % des activités physiques ou sportives (football, golf, tennis, volley…). 52 % des enfants ont participé à des activités ludiques, 30 % à des activités manuelles (bricolage, confection de bijoux…) et 25 % à des activités collectives ou en extérieur (jeux de ballons, jardinage…). Plus rare, 14 % des enfants ont participé à des ateliers de lecture ou d'écriture ou encore à des jeux calmes. Seuls 5 % des enfants ont participé à des activités liées à l'informatique et 3 % à des activités scientifiques ou à des jeux de stratégie (échecs, dames…).

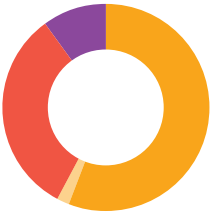
Les activités auxquelles participent les enfants portent donc principalement sur des domaines non scolaires, comme le voulait la réforme, afin qu'ils acquièrent des compétences diversifiées manuelles, créatives, sportives … dans une approche ludique.

En moyenne, les enfants ont participé à 3 activités au cours de l'année scolaire 2014-2015.

Le coût pour les familles des nouvelles activités périscolaires

Pour 56 % des enfants, les activités sont gratuites. En revanche, pour 32 % des enfants, toutes les activités proposées à l'école sont payantes, et pour 2 % des enfants certaines sont payantes et d'autres sont gratuites[3].

Coût des nouvelles activités périscolaires



Graphique 13

56 %	Elles sont toutes gratuites
2 %	Certaines sont payantes, d'autres gratuites
32 %	Elles sont toutes payantes
10 %	Ne sait pas

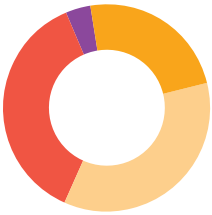
[3] *L'enquête du ministère fait état d'un rapport moitié moitié entre les PEDT avec activités gratuites et ceux avec activités payantes, ce qui correspond globalement aux résultats de ce sondage.*

La perception des activités périscolaires par les parents et les enfants

La perception par les enfants

Selon leurs parents, la perception des activités par les enfants est globalement positive puisque 77 % des enfants aiment les activités proposées (31 % des enfants aiment toutes les activités proposées et 46 % aiment certaines activités). Seuls 18 % des enfants n'aiment pas tellement les activités proposées.

Perception des nouvelles activités périscolaires par les enfants

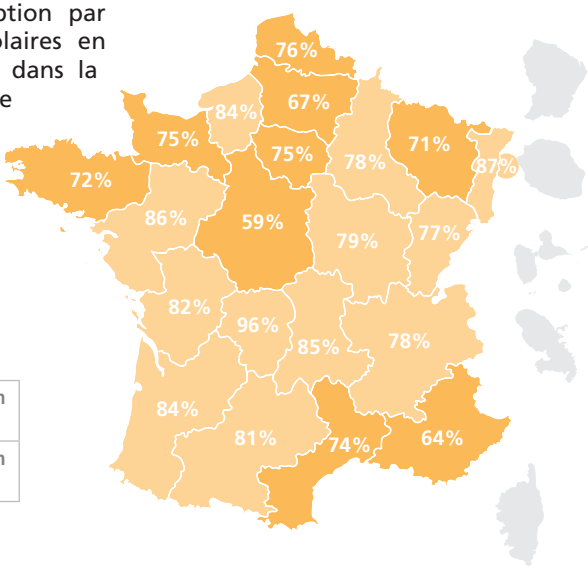


Graphique 14

31 %	Il aime bien ces activités
46 %	Cela dépend des activités
18 %	Il n'aime pas tellement ces activités
5 %	Nous n'en avons pas parlé

Il n'y a pas d'impact de la perception des activités périscolaires par les enfants selon le moment de la journée où elles se déroulent, ni selon leur organisation sur la semaine (sur 1, 2, 3 ou 4 journées).

Sur notre échantillon, la perception par les enfants des activités périscolaires en fonction des régions est décrite dans la carte ci-dessous. Les régions Centre et Provence Alpes Côte d'Azur sont celles qui enregistrent un taux de satisfaction moins élevé (respectivement 59 % et 64 %), qui reste important mais inférieur à la moyenne du sondage.



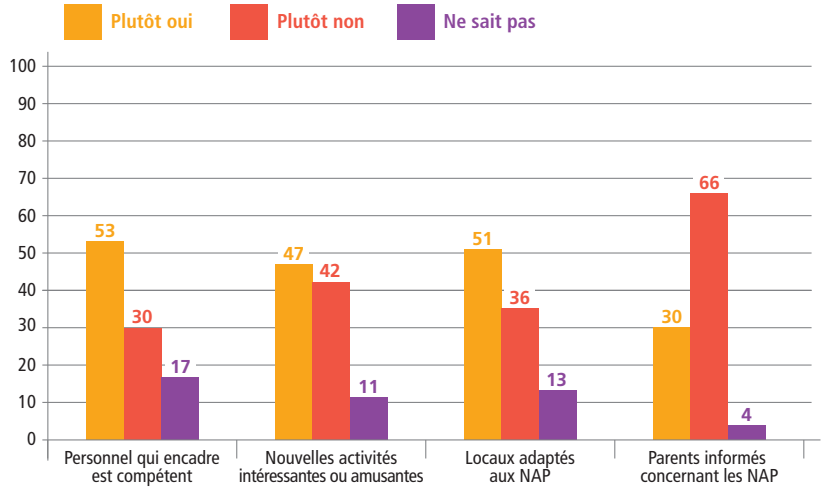
	Région avec un taux de bonne perception inférieur à la moyenne de 77 %
	Région avec un taux de bonne perception supérieur ou égal à la moyenne de 77 %

La perception par les parents

Les parents trouvent que le personnel qui encadre les activités est plutôt compétent (53 % des parents), que les nouvelles activités périscolaires sont intéressantes ou amusantes (47 % des parents) et que les locaux sont adaptés aux activités (51 % des parents). En revanche, les parents déplorent un manque d'informations concernant les NAP (66 % des parents).

Perception des nouvelles activités périscolaires par les parents

Graphique 15



De façon générale, les nouvelles activités périscolaires sont moins bien perçues par les parents d'enfants scolarisés en maternelle que par les parents d'enfants scolarisés en élémentaire :

- D'une part, les nouvelles activités périscolaires sont jugées plus intéressantes ou amusantes par les parents qui ont au moins un enfant scolarisé en élémentaire (51 % contre 40 % quand l'enfant est scolarisé en maternelle).

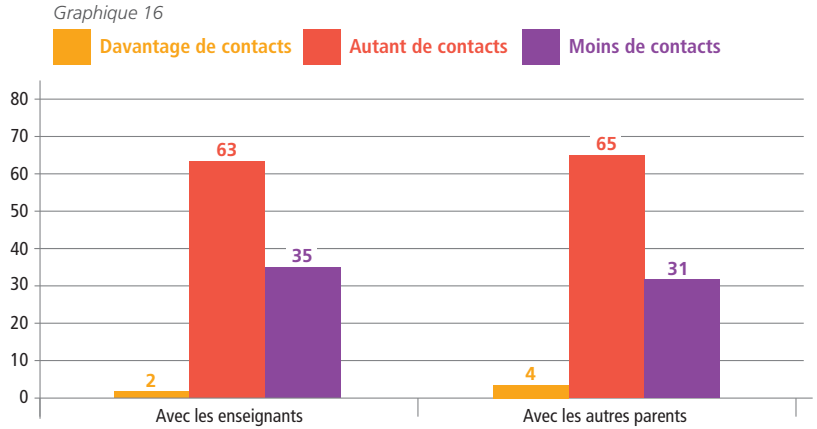
- D'autre part, 74 % des parents qui ont au moins un enfant scolarisé en maternelle déclarent ne pas être informés concernant les nouvelles activités périscolaires contre 61 % des parents qui ont au moins un enfant scolarisé en élémentaire.

Les contacts avec les enseignants, les parents et les animateurs

35 % des parents estiment avoir moins de contacts qu'avant avec les enseignants et 31 % avec les autres parents d'élèves. Lorsque les activités périscolaires ont lieu en fin d'après-midi (après 15 heures) et sur 3 ou 4 jours, le nombre de parents qui estiment avoir moins de contacts avec les professeurs passe à 40 %.

Contacts avec les enseignants et les autres parents

Graphique 16



En outre, pour 77 % des enfants, les parents estiment ne pas avoir assez de contact avec les animateurs qui encadrent les activités. Des contacts insuffisants avec les animateurs renforcent la perception par les parents d'un déficit d'information concernant les nouvelles activités périscolaires.

La perception des parents de l'impact de la réforme sur le bien-être des enfants

Les chronobiologistes (notamment dans une note de l'Académie de médecine du 19 janvier 2010) appelaient de leurs vœux une réforme des rythmes scolaires car, selon eux, une semaine sur 4 jours et demi avec 5 matinées travaillées et des journées plus courtes est plus favorable au rythme des enfants[4].

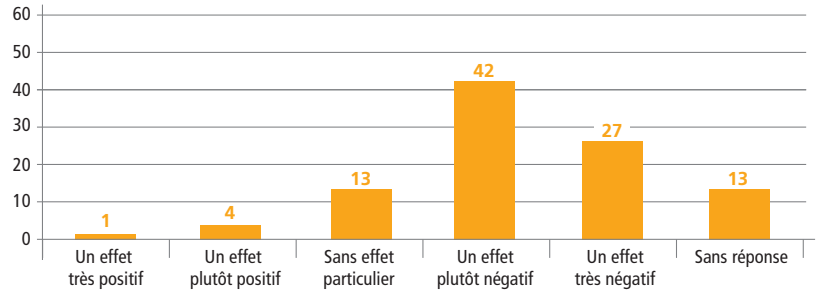
[4] *Voir http://www.academie-medecine.fr/publication100036111/.*

Ce sondage montre cependant que les parents ne sont pas convaincus par les arguments en faveur de la réforme concernant le bien-être de leurs enfants : 42 % des parents ont l'impression que la réforme a un effet plutôt négatif et 27 % que la réforme a un effet très négatif sur le bien-être de leurs enfants.

La perception sur le bien-être est cependant meilleure quand les enfants apprécient les activités périscolaires : le taux passe de 42 % d'opinions plutôt négatives et 27 % d'opinions très négatives à 40 % d'opinions plutôt négatives et 11 % d'opinions très négatives.

Perception de la réforme sur le bien-être des enfants

Graphique 17



Plusieurs éléments peuvent expliquer cette perception de l'impact négatif sur le bien-être. Les nouvelles activités périscolaires ne sont pas forcément encore bien organisées dans certaines écoles. Les parents ont pu être déstabilisés et stressés dans leur organisation familiale et professionnelle par cette nouvelle organisation scolaire (cf. infra). Certains enfants cumulent plusieurs activités (les nouvelles activités et d'autres activités extérieures). Les programmes n'ont pas encore été allégés comme le préconisait l'Académie de médecine. Le sommeil des enfants n'est pas toujours suffisant. La télévision et les écrans sont consultés trop tardivement, etc.

Notons que la « désorganisation familiale » impacte en particulier la perception des parents :

- On constate par exemple que 68 % des parents qui considèrent que la réforme a eu un impact plutôt positif sur l'organisation de leur vie familiale déclarent que la réforme a eu un impact plutôt positif ou sans effet particulier sur le bien-être de leur enfant.

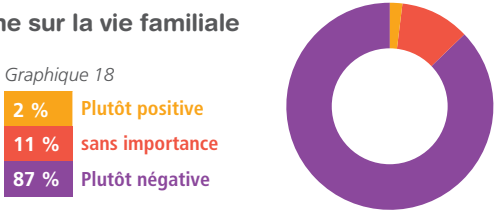
- Au contraire, quand les parents estiment que la réforme a eu un impact négatif sur l'organisation de leur vie familiale, pratiquement tous déclarent que l'impact est aussi négatif sur le bien-être de l'enfant.

La perception par les parents de l'impact de la réforme sur la vie familiale

Pour 79 % des parents, la réforme a eu un impact sur l'organisation de leur vie familiale. Parmi les parents d'élèves qui pensent que la réforme a eu un impact sur l'organisation de leur vie familiale, 87 % pensent qu'il est plutôt négatif.

Perception de la réforme sur la vie familiale

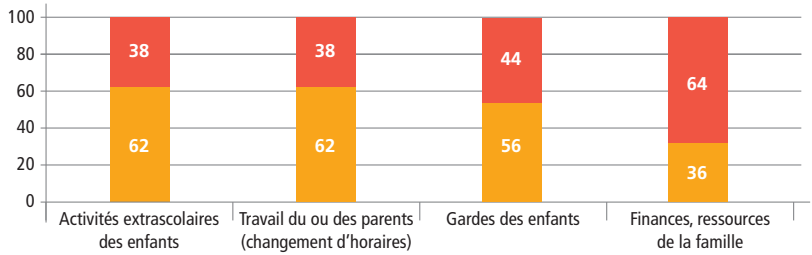
Graphique 18



Ce résultat est important et montre que l'impact de la réforme sur la désorganisation de la vie familiale n'est pas à négliger. L'équilibre vie familiale-vie professionnelle est un équilibre difficile à trouver pour les parents qui ont de jeunes enfants. Tout changement est difficile à vivre pour les parents comme pour les enfants.
La réforme a surtout eu un impact sur le travail et par conséquent sur l'équilibre entre vie familiale et professionnelle (pour les parents de 62 % d'enfants) et sur les activités extrascolaires des enfants (pour les parents de 62 % d'enfants). Elle a aussi eu un impact sur la garde des enfants pour 56 % des enfants. La réforme des rythmes scolaires n'apparait en revanche comme couteuse que pour 36 % des parents.

Répercussions de la réforme sur l'organisation de la vie professionnelle et familiale

Graphique 19



Les répercussions de la réforme sur l'organisation de la vie professionnelle ou familiale diffèrent principalement selon l'activité des parents :

- Quand les deux parents (ou le parent seul) travaillent, 65 % des parents estiment que la réforme a eu un impact sur leur travail contre 45 % des parents quand au moins un des deux ne travaille pas.

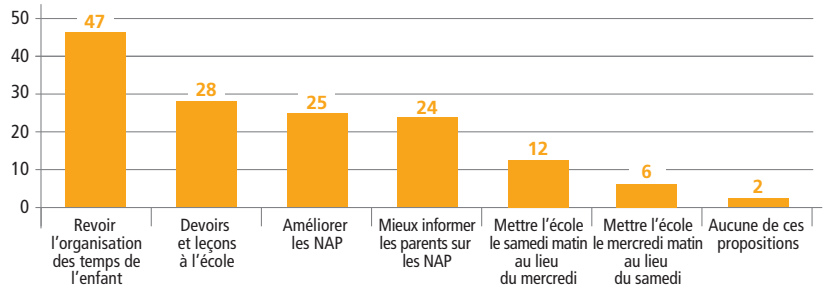
- Au niveau de la garde des enfants, quand les deux parents (ou le parent seul) travaillent, 59 % déclarent que la réforme a eu un impact contre 32 % quand au moins un des deux ne travaille pas.
- Concernant l'impact sur les finances et les ressources de la famille, il est plus important lorsque les deux parents (ou le parent seul) travaillent (38 % contre 25 % quand un des deux parents ne travaille pas). Ils doivent en effet faire participer plus souvent leurs enfants aux nouvelles activités périscolaires, ou avoir recours à des modes de garde payants.
- Quand les nouvelles activités périscolaires sont toutes payantes, 55 % des parents déclarent que la réforme des rythmes scolaires a eu un impact sur leurs finances ou ressources. On note que pour 45 % des parents cet impact doit être négligeable, car ils ne l'ont pas déclaré.

Les attentes des parents

47 % des parents souhaitent revoir l'organisation des temps de l'enfant à l'école et 28 % aimeraient que les devoirs et les leçons soient faits à l'école et non pas à la maison. Les attentes concernent par ailleurs la qualité des NAP, pour 25 % des parents et l'information des parents, pour 24 %. En revanche, peu de parents (12 %) souhaitent changer entre le mercredi matin et le samedi matin.

Les attentes des parents concernant la réforme

Graphique 20



Les autres attentes des parents (question ouverte)

Une question ouverte a été posée aux parents et les réponses obtenues peuvent être regroupées autour des 3 thèmes suivants :

- Les attentes concernant la scolarité (23 % des parents). Les principales attentes des parents concernent la révision des programmes scolaires (recentrer sur les fondamentaux) ou la suppression des devoirs à la maison ;
- Les attentes concernant la qualité ou l'accessibilité pour tous les enfants des nouvelles activités périscolaires (36 % des parents). Les principales attentes concernent la formation des animateurs, le nombre d'enfants par activité… ;

- Les attentes concernant l'organisation du temps scolaire (39 % des parents). Les principales attentes des parents portent sur le calendrier des vacances scolaires. Ils souhaitent aussi revoir les horaires de l'école ou un positionnement différent des NAP dans la journée ou la semaine, ou encore l'organisation des activités périscolaires le mercredi après-midi…

Conclusion

Chaque réforme apporte son lot de changement… reste à savoir si les familles vont pouvoir adapter leurs organisations familiales et professionnelles à ces nouveaux rythmes scolaires et intégrer ses conséquences financières. Pour l'UNAF, ce sondage conduit à plusieurs pistes d'action :

Les établissements scolaires et les communes doivent trouver des aménagements pour mieux fluidifier les différents temps des enfants. Ils doivent améliorer la communication auprès des parents et insister sur l'intérêt pour l'ensemble des enfants de bénéficier de ces nouvelles activités.

Un point essentiel concerne aussi l'impact négatif de la réforme en termes d'organisation et de conciliation vie familiale / vie professionnelle. Les entreprises ont ici un rôle à jouer pour mieux prendre en compte la parentalité et les contraintes des parents de jeunes enfants. Les temps partiels organisés en fonction des rythmes des enfants peuvent nécessiter d'être revus.

Enfin, ce sondage témoigne que certains enfants ne participent pas aux activités périscolaires car ils n'en n'ont pas la possibilité soit parce qu'elles ne sont pas organisées dans leur école, soit parce qu'il n'y a pas assez de places, soit parce qu'elles sont incompatibles avec les transports scolaires... Il y a aussi des familles qui n'inscrivent pas les enfants à ces activités parce que les activités sont payantes et / ou parce que, ne travaillant pas, ils sont disponibles pour aller chercher leurs enfants plus tôt. Les communes en charge de l'organisation de ces activités doivent donc veiller à une offre qui puisse effectivement inclure tous les enfants, quelle que soit leur situation. Le cout pour les familles ne doit pas constituer un frein à la participation et si les activités doivent être payantes, elles doivent être soumises au quotient familial, ce qui n'est pas toujours le cas.

Enfin, un certain nombre de parents font état de relations plus distantes avec les enseignants et les autres parents d'élèves depuis cette réforme. Il paraitrait important, quand les activités périscolaires sont en fin de journée et sur 3 ou 4 jours, que les enseignants puissent aménager des moments de rencontres avec les parents, soit en étant parfois présents lors des sorties d'école à 16h30, soit le matin avant le début de la classe.



28, place Saint-Georges 75009 Paris
Tél. : 01 49 95 36 00

www.unaf.fr